

## Exposition MATISSE ET MARGUERITE

### Le regard d'un père

au Musée d'Art Moderne de Paris

(du 04-04-2025 au 24-08-2025)

*(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées) Attention beaucoup d'œuvres sous verre et donc beaucoup de reflets apparaissent lrs des photos*

#### Communiqué de presse :

Le Musée d'Art Moderne de Paris présente une exposition inédite d'Henri Matisse (1869-1954), l'un des plus grands artistes du XX<sup>ème</sup> siècle. Rassemblant plus de 110 œuvres (peintures, dessins, gravures, sculptures, céramique), elle propose de montrer le regard d'artiste et de père que Matisse porte sur sa fille aînée, Marguerite Duthuit-Matisse (1894-1982), figure essentielle mais discrète de son cercle familial.

L'exposition présente de nombreux dessins rarement sinon jamais montrés au public, ainsi que d'importants tableaux venus de collections américaines, suisses et japonaises exposés en France pour la première fois. Des photographies, documents d'archives et œuvres peintes par Marguerite elle-même complètent l'évocation de cette personnalité méconnue du grand public.

Depuis les premières images de l'enfance jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, Marguerite demeure le modèle de Matisse le plus constant – le seul à avoir habité son œuvre au cours de plusieurs décennies. Porteurs d'une franchise et d'une intensité remarquables, ses portraits trahissent une émotion rare, à la hauteur de l'affection profonde que Matisse portait à sa fille. L'artiste semblait voir en elle une sorte de miroir de lui-même, comme si, en la dépeignant, il accédait enfin à l'« identification presque complète du peintre et de son modèle » à laquelle il aspirait.

Organisée de manière chronologique, l'exposition témoigne de la force du lien qui unissait l'artiste et sa fille, et permet d'appréhender l'immense confiance et le respect qu'ils se vouaient mutuellement. Elle est aussi l'occasion de découvrir le destin fascinant d'une femme hors du commun, qui joua un rôle de premier plan dans la carrière de son père.

Aînée des trois enfants Matisse, Marguerite naît en 1894 de la relation éphémère que l'artiste, alors jeune étudiant en peinture, entretient avec son modèle Caroline Joblaud. Reconnue par son père, elle grandit aux côtés de Jean (1899-1976) et Pierre (1900-1989), fils de Matisse et de son épouse Amélie. « Nous sommes comme les cinq doigts de la main », écrira plus tard Marguerite à propos de ce noyau familial très soudé.

Son enfance est marquée par la maladie et la souffrance : à l'âge de sept ans, elle subit une première trachéotomie dont elle dissimulera longtemps la cicatrice sous un ruban noir, attribut distinctif de nombre de ses portraits. Privée d'une scolarité normale en raison de sa santé fragile, elle devient une authentique « gosse d'atelier », témoin attentif et quotidien du travail de Matisse. «

Tout l'esprit de la famille était dirigé sur l'effort du père », se souviendra-t-elle. Sa disponibilité l'amène à prêter son visage aux recherches plastiques du peintre, lequel trouve en sa fille un odèle patient et bienveillant, prêt à accueillir ses expérimentations formelles les plus audacieuses.

En 1905, dans *l'Intérieur à la fillette* (The Museum of Modern Art, New York), Matisse dépeint Marguerite dans la touche vibrante et colorée caractéristique du fauvisme. L'année suivante, l'intérêt sensible du peintre pour sa fille se déploie dans un superbe ensemble de tableaux et dessins réalisés à Collioure, tandis que la sage écolière aux yeux baissés (*Marguerite lisant*, Musée de Grenoble) évolue en une fière adolescente affrontant le regard du spectateur (Musée Picasso, Paris). Plus frontale encore, la magistrale *Marguerite au chat noir* de 1910 (Centre Pompidou, Paris) précède la géométrisation austère et radicale de *Tête blanche et rose* (Centre Pompidou, Paris). Au cours de la Première Guerre mondiale, les portraits de Marguerite se multiplient. La fille du peintre y apparaît comme une jeune femme élégante, habillée avec raffinement et coiffée de chapeaux élaborés. Alors que Matisse s'installe progressivement à Nice, elle fait l'objet d'une importante série de portraits au balcon, emmitouflée dans un large manteau à carreaux, avant de figurer au premier plan de la composition monumentale du *Thé* (LACMA), évocation du jardin familial à Issy-les-Moulineaux.

En 1920, Marguerite apparaît à nouveau, épuisée et convalescente, dans une série d'œuvres réalisées après une douloureuse opération de la trachée. Matisse s'y devine en père inquiet et empli de tendresse pour sa fille enfin libérée de sa cicatrice et de son ruban. Exécutées à Étretat, elles figurent parmi les derniers portraits individualisés que Matisse réalise de sa fille avant une interruption de vingt-cinq ans. Si Marguerite continue de poser pour son père au début des années 1920, c'est désormais au titre de figurante, dans des tableaux et dessins qui intègrent presque toujours un second modèle professionnel, Henriette Darricarrère. Complices, les deux jeunes femmes arborent des tenues recherchées, de bal ou de carnaval, dans des décors niçois riches en couleurs.

En 1923, Marguerite épouse l'écrivain Georges Duthuit et disparaît des tableaux de son père. Elle en demeure néanmoins très proche, endossant le rôle d'intermédiaire entre Matisse, désormais installé à Nice, et les innombrables sollicitations de collectionneurs, historiens, conservateurs et marchands d'art. Redoutablement précise et exigeante, c'est elle qui supervise le tirage des gravures de son père à Paris. Dévouée à la défense de l'art de Matisse, elle accroche des expositions à Berlin et Londres et, plus tard, aura la charge du catalogue raisonné de son œuvre, tâche jamais achevée. Une salle de l'exposition sera ainsi consacrée au rôle primordial joué par Marguerite dans la carrière de son père, de même qu'à ses propres incursions dans le domaine de la peinture puis de la mode.

« Moi je suis faite de la substance des guerriers, des ardents », écrivait Marguerite en 1943. Son courage et son intégrité indomptables s'illustrent au cours de la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'elle est arrêtée puis torturée pour faits de résistance. Les derniers portraits datent de 1945, alors que le peintre découvre, bouleversé, les immenses dangers et souffrances endurés par sa fille. Poignante, cette ultime série de dessins et lithographies fait écho à un ensemble de portraits tout aussi émouvants que Matisse réalise de son petit-fils Claude, enfant unique de Marguerite, au cours de ces années sombres.

En fin d'exposition, une projection vidéo conçue par la réalisatrice Elisabeth Kapnist retrace la vie de Marguerite par-delà l'art et la carrière de son père, à partir de dizaines de photographies d'archives. Des activités pédagogiques seront également proposées dans un espace dédié aux familles, où petits et grands se retrouveront autour d'ateliers créatifs autonomes et ludiques.

**31 août 1894** Naissance à Paris de Marguerite, fille d'Henri Matisse (1869-1954) et de Caroline Joblaud (1873-1959). L'enfant est déclarée à l'état civil sous le nom de sa mère.

**10 février 1897** Reconnaissance officielle de Marguerite par Matisse. Ses deux parents vivent alors séparément.

**8 janvier 1898** Mariage de Matisse et Amélie Parayre (1872-1958) à Paris ; leur fils aîné Jean naît un an plus tard.

**Automne 1899** Amélie propose d'accueillir et d'élever Marguerite comme sa propre enfant. En 1900 naît Pierre, fils cadet de Matisse et Amélie.

**Juillet 1901** Marguerite tombe gravement malade de la diphtérie et doit subir une trachéotomie d'urgence. Son larynx endommagé la fera souffrir pendant de longues années, la rendant particulièrement vulnérable et compromettant sa scolarité. Elle dissimule la cicatrice sous des cols montants puis un ruban noir.

**1906** La famille Matisse s'installe à Collioure pour l'été. Marguerite devient un modèle essentiel pour son père, posant pour de nombreux dessins et tableaux.

**1909** La famille emménage dans une vaste maison à Issy-les-Moulineaux, où Matisse peindra *Marguerite au chat noir*.

**1912** Marguerite part vivre auprès de sa tante Berthe Parayre, qui dirige l'école normale d'institutrices à Ajaccio. Elle espère préparer son brevet, mais l'expérience s'avérera difficile.

**1915** De retour auprès de ses parents, Marguerite commence à peindre. Pendant la guerre, elle participe à des expositions collectives.

**1918** Alors que Matisse prolonge son séjour à Nice, Marguerite lui rend visite et pose sur le balcon face à la mer.

**Mai 1919** Elle est opérée de la trachée.

**Été 1920** Après une seconde opération, Marguerite séjourne en tête à tête avec son père à Étretat. Pour la première fois, elle pose sans ruban.

**1921** Marguerite rejoint son père à Nice et pose avec Henriette Darricarrère pour plusieurs tableaux.

**10 décembre 1923** Marguerite épouse Georges Duthuit, écrivain et critique d'art. Elle disparaît des tableaux de son père et devient son agent à Paris, jouant le rôle d'intermédiaire avec les galeries et collectionneurs, tout en supervisant le tirage de ses gravures chez les imprimeurs.

**1925** Marguerite expose au Salon d'automne et à l'« Exposition d'un groupe de femmes peintres françaises » organisée par la galerie Barbazanges.

**1930** Marguerite s'occupe de l'accrochage des œuvres de son père à la galerie Thannhauser à Berlin, et s'implique dans deux rétrospectives Matisse présentées en 1931, l'une à Paris, l'autre au MoMA à New York.

**14 novembre 1931** Naissance de Claude Duthuit, fils de Marguerite et Georges.

**1935** Suite à sa séparation avec Georges, Marguerite vit seule à Paris. Parallèlement à la gestion des affaires paternelles, elle tente de donner forme à ses projets de couture et conçoit une petite collection de vêtements qu'elle présente en Angleterre. Ses efforts en ce domaine seront sans suite.

**Août 1940** Marguerite espère protéger son fils de la guerre en l'envoyant aux Etats-Unis – elle ne sait quand elle le reverra. Avant le départ, à Marseille, Matisse dessine sur le vif une série de portraits de son petit-fils.

**Fin 1943** Marguerite commence à s'impliquer dans des actions de Résistance, devenant agent de liaison pour les Francs-tireurs et partisans (FTP).

**13 avril 1944** Marguerite est arrêtée à Rennes par la Gestapo, torturée et incarcérée.

**Août 1944** Déportée en direction de l'Allemagne avec d'autres prisonniers politiques, elle est libérée par miracle à Belfort, avant le passage de la frontière, le 26 août.

**Janvier 1945** Marguerite retrouve son père à Vence. Bouleversé, Matisse dessine deux portraits de sa fille.

**1946** Matisse confie à Marguerite et Georges Duthuit la réalisation du catalogue raisonné de son œuvre.

**3 novembre 1954** Décès de Matisse à Nice, en présence de Marguerite. Jusqu'à sa propre mort, celle-ci demeure quotidiennement au service du travail de son père.

**1er avril 1982** Décès de Marguerite à Paris.

## Introduction

De tous les visages peints par Henri Matisse, il en est un qui se distingue par une émotion particulière : celui de sa fille, Marguerite. L'artiste fit d'elle plus d'une centaine de portraits, depuis son enfance jusqu'à l'âge adulte. Marguerite Matisse fut son modèle le plus fidèle, le seul à avoir habité son œuvre au cours de plusieurs décennies.

Le peintre trouva en sa fille une modèle empathique et intrépide, prête à l'accompagner dans ses expérimentations les plus audacieuses. Davantage que toute autre, elle permit au peintre de lâcher prise et de s'aventurer en territoires inconnus. « Ce tableau veut m'emmener ailleurs », lui dit-il un jour alors qu'elle posait pour lui, « t'y sens-tu prête ? » De cette profonde complicité naîtront des toiles parmi les plus belles et les plus radicales de Matisse, mais aussi de nombreux dessins, dont certains sont exposés pour la première fois en France.

Réunis, ces portraits témoignent de la force du lien qui unissait le père à sa fille. Matisse s'y devine en parent attentionné et délicat, empli d'affection pour son enfant à la santé fragile, puis d'admiration pour celle qui, à cinquante ans, s'engagea dans la Résistance au péril de sa vie. Ils permettent d'évoquer le destin méconnu de cette figure essentielle de l'entourage du peintre, et de découvrir, sous l'angle le plus personnel et intime, l'œuvre de l'un des plus grands artistes du XXe siècle.



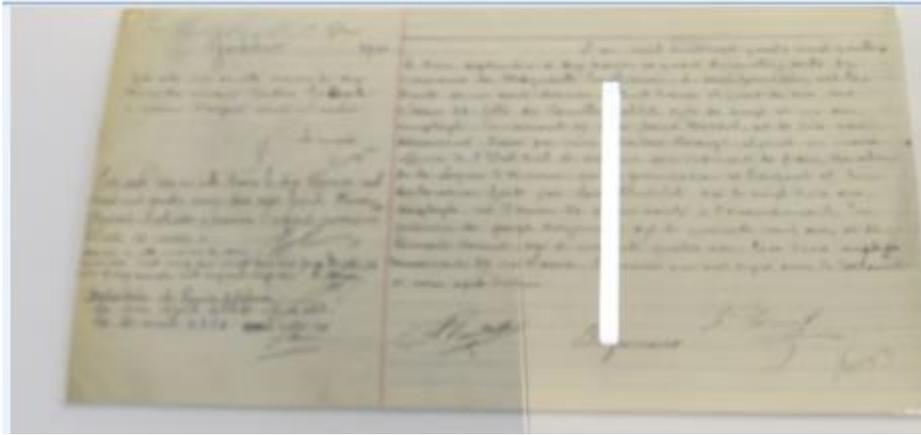
Henri Matisse

Profil d'enfant (Marguerite)  
Profile of a child (Marguerite)

Paris, 1902–1903

Bronze

Collection particulière



acte naissance



Caroline Joblaud (1873–1959)  
Collection particulière



Marguerite Matisse, vers 1897  
Collection particulière



Henri Matisse (1869–1954)  
Collection particulière



Marguerite Matisse en 1905  
Collection particulière

### « Cette petite fille-là... », 1894-1905

Fille d'Henri Matisse et de Caroline Joblaud, Marguerite voit le jour en 1894. Non marié, le couple s'était rencontré à Paris, Matisse ayant quitté son Nord natal pour venir étudier la peinture dans la capitale. Il n'a alors que vingt-quatre ans.

En 1897, le couple se sépare et Matisse reconnaît officiellement Marguerite, qui portera désormais son nom. L'année suivante, le peintre épouse Amélie Parayre, qui propose d'élever Marguerite comme sa propre enfant. Surnommée affectueusement « Margot », la petite fille nourrit un profond attachement pour sa mère adoptive et grandit aux côtés de ses frères Jean et Pierre. « Nous sommes comme les cinq doigts de la main », écrira-t-elle plus tard à propos de ce noyau familial très soudé.

Son enfance est marquée par la maladie : à l'âge de sept ans, suite à une diphtérie, elle subit une première trachéotomie, dont elle dissimulera longtemps la cicatrice sous des cols montants ou un ruban noir, attribut distinctif de ses portraits. Privée d'une scolarité normale en raison de sa santé fragile, elle devient une authentique « gosse d'atelier », témoin attentif du travail de Matisse. Les audaces chromatiques des tableaux de son père sont pour elle toutes naturelles : elle baigne quotidiennement dans cette intensité des couleurs qui fait scandale au Salon d'Automne de 1905, et qui prend le nom de « fauvisme ».



#### Henri Matisse

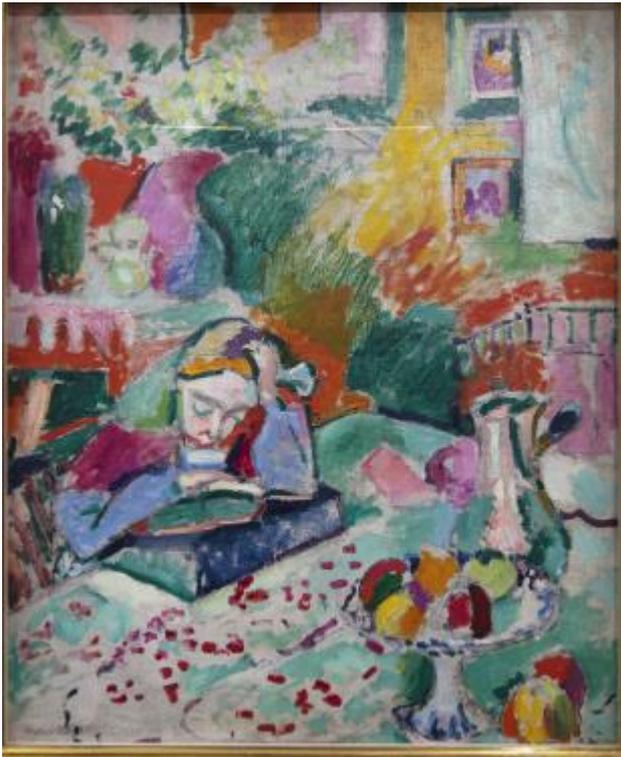
#### Marguerite

1901 ou 1906

Huile sur panneau

Collection particulière, San Francisco

Marguerite apparaît ici comme une enfant pâle au regard grave. Ses grands yeux sombres contrastent avec les tons clairs qui recouvrent son visage tel un masque. Ce portrait silencieux et envoûtant a sans doute été peint peu de temps après la lourde opération de Marguerite. Matisse s'y dévoile en père éminemment sensible et touché par la fragilité, mais aussi la force, de sa petite fille malade.



## Henri Matisse

### Intérieur à la fillette (La Lecture)

### Interior with a Young Girl (Girl Reading)

Paris, quai Saint-Michel,  
automne-hiver 1905 – 1906

Huile sur toile

New York, The Museum of Modern Art  
Don de Monsieur et Madame David Rockefeller, 1991

Ce tableau dépeint Marguerite, alors âgée de onze ans, assise à un petit bureau dans l'étroit atelier du quai Saint-Michel. Le front appuyé sur la main, elle baisse le regard sur un livre. Cette posture concentrée et recueillie contraste avec la touche rapide et dynamique avec laquelle Matisse a peint cette toile. Les couleurs vives et irréalistes, caractéristiques du fauvisme, contaminent tout l'environnement, jusqu'à la chevelure à moitié verte de Marguerite.

## Collioure, 1906-1907



À l'été 1906, Matisse, Amélie et leurs trois enfants s'installent à Collioure, modeste village de pêcheurs situé au bord de la Méditerranée. Le peintre réalise alors une première grande série d'œuvres d'après Marguerite. Âgée de douze ans, la petite fille s'affirme comme modèle privilégié de son père, apparaissant sur tous types de supports. Ses longs cheveux ornés d'un ruban rouge se déclinent ainsi dans plusieurs tableaux et dessins, mais aussi en gravure, sculpture et céramique. Au sein de cet ensemble foisonnant, une œuvre se dégage et deviendra l'une des plus emblématiques de Matisse. Il s'agit de Marguerite lisant, que le peintre choisit d'exposer au Salon d'Automne dès le mois d'octobre 1906. La petite fille apparaît absorbée dans sa lecture, la

tête appuyée sur le poing. Sa pose rappelle celle du tableau fauve réalisé quelques mois plus tôt à Paris, mais la facture de l'artiste a déjà évolué. La touche vive et fragmentée a laissé place à une approche plus calme, assagie. Une nouvelle force méditative se dégage de la toile, dont le cadrage serré accentue le sentiment d'intimité.



## Henri Matisse

### Études pour *Marguerite lisant* Studies for *Marguerite Reading*

Collioure, été 1906

Encre noire sur papier

Collection particulière

Cet ensemble d'esquisses témoigne des recherches menées par Matisse autour du profil baissé de Marguerite. L'artiste superpose plusieurs visages sur une même feuille, n'hésitant pas à rayer les essais qui lui paraissent les moins concluants. Face à son modèle, il cherche manifestement la justesse du rapport entre l'arête du nez, la courbe de la joue et la position de la bouche. La ligne du nez se prolonge dans le sourcil tout en faisant écho aux mèches de cheveux ondulés. Matisse parvient à synthétiser les traits essentiels de sa fille dans un dernier dessin épuré à la composition très proche du tableau *Marguerite lisant*.



## Henri Matisse

### Étude pour *Marguerite lisant* Study for *Marguerite Reading*

Collioure, été 1906

Huile sur panneau

Collection particulière, États-Unis



## Henri Matisse

### Marguerite lisant Marguerite Reading

Collioure, été 1906

Huile sur toile

Musée de Grenoble

Legs Agutte-Sembat, 1923



Henri Matisse  
Fillette debout,  
bras le long du corps  
Little Girl Standing,  
Arms by Sides

Collioure, 1906

Bronze

Collection particulière



Henri Matisse

Tête de fillette (Marguerite)  
Head of a Young Girl (Marguerite)

Collioure, 1906

Bronze

Paris, musée d'Orsay

Donation Madame Jean Matisse à l'État français  
pour dépôt au musée Matisse, Nice, 1978





Henri Matisse

Marguerite à la rose  
Marguerite with a Rose

Vers 1907

Faïence stannifère à décor de grand feu polychrome,  
cuite dans l'atelier d'André Metthey (1871–1920)

Musée de Grenoble

Don de Lucien Volland in memoriam Ambroise Volland en 1940

Autour de 1907, Matisse réalise plusieurs pièces en céramique dans l'atelier d'André Metthey, à Asnières. Pour cette assiette, il crée une image de Marguerite adaptée au support et à ses contraintes techniques. Il résume en quelques traits les yeux, le nez, la bouche, le menton, la chevelure détachée ou encore la dentelle du col montant. Le nœud rouge qui retenait les mèches de Marguerite se mue en fleur décorative.



Henri Matisse

Marguerite

Vers 1906–1907

Encre noire sur papier

Collection particulière



Henri Matisse

Marguerite cousant  
Marguerite Sewing

Vers 1906

Huile et fusain sur toile

Collection particulière



# Henri Matisse

## Marguerite

Vers 1906–1907

Crayon graphite sur papier

Collection particulière



# Henri Matisse

## Portrait de Marguerite

Collioure, hiver 1906–1907 ou printemps 1907

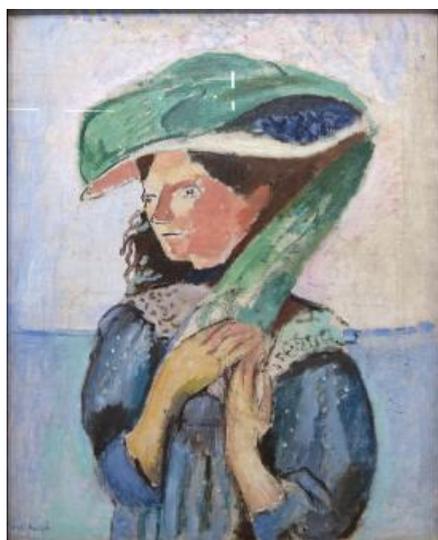
Huile sur toile

Collection particulière

En dépôt au musée Matisse, département du Nord, Le Cateau-Cambrésis

Ce portrait pourrait paraître inachevé: le vêtement de Marguerite de même que le fond sont en grande partie laissés vierges. En apposant sa signature en bas à gauche, Matisse indique pourtant qu'il s'agit bien là d'un état définitif. La composition a trouvé son équilibre, et sera accrochée au mur de l'atelier de Collioure photographié en 1907.

Si elle conserve son col montant et le ruban rouge dans ses cheveux, Marguerite paraît ici bien plus âgée que ses douze ans. Caractéristiques du fauvisme, des roses et des verts irréalistes marquent sa carnation sans toutefois égayer son visage fermé et austère. Ce portrait possède la gravité et la puissance d'interrogation d'une enfant mûrie avant l'heure.



# Henri Matisse

## Margot

Collioure, été 1906

Huile sur toile

Kunsthau Zürich, 1925

Dans ce tableau, Marguerite se trouve affublée d'un grand chapeau qui lui donne l'allure, factice, d'une dame. La robe rouge à pois blancs de Marguerite lisant se trouve ici peinte en bleue, comme si Matisse avait voulu l'accorder avec les teintes de l'arrière-plan. Simplement divisé par une ligne d'horizon, le fond évoque les étendues de la mer et du ciel. Le teint pâle du visage de Marguerite, moitié ombre, moitié lumière, semble se refléter sous le bord de son chapeau.



## Henri Matisse

### Portrait de Marguerite

Collioure, été 1906

Encre noire sur papier

Collection Carol Ann Cowan

Ce portrait très fouillé est l'un des plus émouvants de Marguerite. Tous les détails de ce visage tant aimé sont là – la fossette au menton, la bouche qui sourit rarement, le nez droit, et surtout les grands et profonds yeux sombres. Sa gravité témoigne d'une histoire déjà longue et traversée d'épreuves. Les yeux un peu rêveurs soutiennent le regard scrutateur de son père, en même temps qu'ils lui échappent.



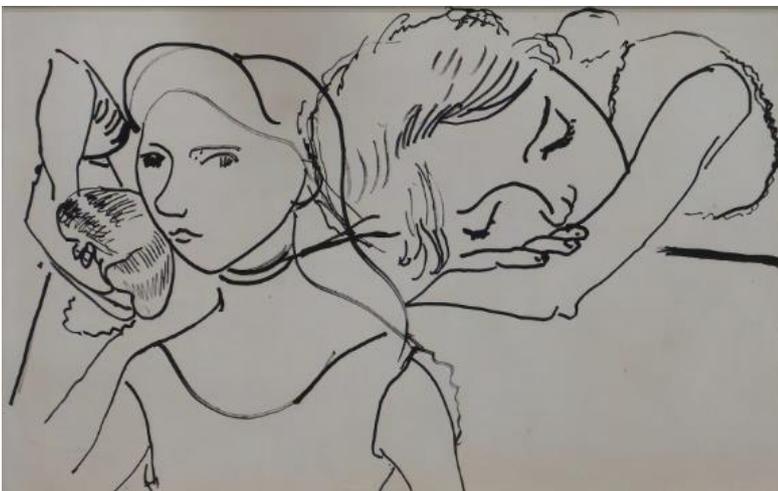
## Henri Matisse

### Marguerite écrivant Marguerite Writing

Collioure, vers 1906–1907

Encre noire sur papier

Collection particulière



## Marguerite en trois poses Marguerite in Three Poses

Collioure, vers 1906–1907

Encre noire sur papier

San Francisco Museum of Modern Art  
Legs Elise S. Haas, 1991



Henri Matisse

Marguerite

Collioure, vers 1906–1907

Encre noire sur papier

Collection particulière, Wayland, Massachusetts

### Marguerite, modèle d'avant-garde

Marguerite offre à son père un visage changeant, parfois rebelle. Très vite, la sage écolière aux yeux baissés se mue en fière adolescente au regard intense. Ces deux portraits marquent le passage de la petite à la jeune fille : les cheveux de Marguerite y sont désormais attachés, tandis que sa posture annonce une personnalité à la fois volontaire et retenue.

Une nouvelle approche se fait jour chez Matisse, marquée par une simplification des formes et des rapports de couleurs. Dans son portrait surtitré « Marguerite », la fille du peintre se détache sur un fond uni et abstrait, telle une icône. Ses pommettes rosies se retrouvent dans le magistral portrait de 1910 où elle pose avec un chat noir : la jeune fille plante son regard dans celui de son père, tandis que de vives teintes printanières rehaussent son visage éclatant.

Loin de se laisser passivement peindre ou dessiner, Marguerite tend à Matisse une sorte de miroir. L'artiste s'y reconnaît, tout comme il s'y heurte à une altérité irréductible et fascinante, scrutant le visage de sa fille avec la même exigence inquiète qu'il s'applique à lui-même.



Henri Matisse

Marguerite

Collioure, hiver 1906–1907 ou printemps 1907

Huile sur toile

Musée national Picasso – Paris

Donation Picasso, 1978

Collection personnelle Pablo Picasso

Imitant la maladresse d'une écriture enfantine qui cherche à rester droite sans y parvenir, Matisse a inscrit « Marguerite » au-dessus de ce portrait de sa fille. Un épais cerne noir dessine la figure et encadre l'ensemble de la composition. La concision radicale du tableau fit l'objet de sarcasmes de la part des contemporains de Matisse, qui moquèrent son apparence élémentaire et candide. La toile fascina Picasso, qui l'échangea avec l'artiste contre une nature morte cubiste et la conserva jusqu'à la fin de sa vie.



## Henri Matisse

### Marguerite au chat noir Marguerite with a Black Cat

Issy-les-Moulineaux, début 1910

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou,  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
Don de M<sup>me</sup> Barbara Duthuit en mémoire de Claude Duthuit, 2013

Sitôt achevé, Matisse choisit de présenter ce portrait dans plusieurs grandes expositions internationales. *Marguerite au chat noir* est ainsi montré à la Berliner Secession de 1910, à la *Second Post-Impressionist Exhibition* organisée à Londres en 1912, et enfin aux trois étapes américaines du fameux *Armory Show* de 1913 (New York, Chicago et Boston). S'il devient ainsi une sorte d'icône de l'art moderne, le tableau n'y est jamais à vendre: Matisse le conservera jusqu'à sa mort.

## Portraits de guerre, 1914-1916



À la fin de l'année 1912, Marguerite part pour la Corse avec son frère Pierre ; elle espère reprendre ses études auprès de sa tante Berthe Parayre, qui dirige l'école normale d'institutrices à Ajaccio. L'expérience s'avérera difficile : en avril 1914, Marguerite renonce à son ambition de passer le brevet et retourne vivre avec ses parents. Ces derniers résident alors entre l'atelier du quai Saint-Michel, à Paris, et la vaste maison bourgeoise qu'ils ont achetée à Issy-les-Moulineaux.

De nouveau présente quotidiennement auprès de son père, Marguerite pose pour une série de portraits qui culmine dans un tableau très géométrisé, dur et déroutant : *Tête blanche et rose*. En ces années sombres, marquées par le début de la Première Guerre mondiale, Matisse développe une nouvelle manière de peindre, radicale et sans concession. Marguerite le soutient dans cette aventure, prêtant son visage à de multiples expérimentations en peinture, dessin, gravure et sculpture.



## Henri Matisse

### Marguerite

Vers 1915–1916

Encre noire sur papier

Collection particulière



**Henri Matisse**  
**Fruits et Marguerite, études**  
 Vers 1915–1916  
 Encre noire sur papier  
 Collection particulière



**Henri Matisse**  
**Marguerite les yeux baissés**  
**Marguerite Glancing Down**  
 Vers 1916  
 Crayon graphite sur papier  
 Collection particulière



**Marguerite les yeux baissés**  
**Marguerite Glancing Down**  
 Vers 1916  
 Crayon graphite sur papier  
 Collection particulière, France

Dans ces portraits, Matisse explore deux manières radicalement différentes de dessiner un visage. D'un côté, il propose un portrait détaillé, qui multiplie les traces de crayon et sculpte le visage selon de savants jeux d'ombre et de lumière. De l'autre, il offre un dessin réduit à la simplicité – et à la force – de quelques lignes synthétisant les traits essentiels de son modèle.



## Henri Matisse

### Marguerite au ruban de velours noir Marguerite with Black Velvet Ribbon

Issy-lès-Moulineaux, 1916

Huile sur bois

New York, The Metropolitan Museum of Art  
The Pierre and Maria-Gaetana Matisse Collection, 2002

Dans ce format minuscule, Matisse peint le visage si expressif de sa fille avec une efficacité et une vigueur remarquables. Ce portrait au cadrage très serré prolonge le dialogue que l'artiste entretient alors avec la peinture d'Édouard Manet. À cette époque, Marguerite doit subir des traitements douloureux chaque mois pour soigner sa gorge ; son visage marqué porte sans doute ici l'empreinte de ces souffrances répétées. Matisse tenait beaucoup à ce petit tableau, et l'emporta avec lui à Nice lorsqu'il s'y installa.



## Henri Matisse

### Outamaro

1914

Eau-forte

Collection particulière



### Portrait de M.M. avec bijou Portrait of M.M. with Jewelry

Vers 1914

Eau-forte

Collection particulière



## Henri Matisse

### Petite Margot Little Margot

1914

Eau-forte

Collection particulière

Pendant la Grande Guerre, Matisse achète une presse et se lance dans la création de petits portraits gravés. Quatre d'entre eux représentent Marguerite, reconnaissable à son ruban orné d'un pendentif. Elle apparaît ici vêtue du kimono à poissons bleus – exposé plus loin – que sa mère, Amélie, avait déjà porté dans des tableaux de la période fauve.



## Henri Matisse

### Tête blanche et rose White and Pink Head

Paris, quai Saint-Michel,

Été 1914 – début 1915

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou,  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
Achat en 1976

Ce tableau témoigne de l'intérêt que Matisse porte alors pour les procédés de fragmentation et de géométrisation mis en œuvre par les cubistes. Le peintre découpe la figure de Marguerite en rayures parallèles qui semblent prolonger celles de son vêtement. Son nez devient un rectangle noir, tandis qu'une bande blanche suggère un éclat de lumière sur son visage. Au centre, le pendentif ornant le ruban noir a survécu à l'imposition de cette grille orthogonale poussant la toile vers l'abstraction. Les marchands de Matisse ne parviendront pas à vendre cette toile « difficile ». Ils la retourneront au peintre, qui la conservera jusqu'à sa mort.



## Henri Matisse

### Marguerite au chapeau de cuir Marguerite with Leather Hat

Paris, quai Saint-Michel, 1914

Huile sur toile

Le Cateau-Cambrésis, département du Nord, musée Matisse  
Legs de Marie Matisse, 2002



**Henri Matisse**

**Le Chapeau de roses**  
**Hat of Roses**

Paris, quai Saint-Michel, vers 1915

Huile sur toile

Collection particulière



**Henri Matisse**

**Marguerite**

Vers 1915–1916

Encre noire sur papier

Collection particulière



**Marguerite**

Vers 1915–1916

Encre noire sur papier

Collection particulière



## Henri Matisse

### Marguerite

Vers 1915–1916

Encre noire sur papier

Collection particulière, France

Dans ces portraits calligraphiés sur de longues et étroites feuilles de papier, Matisse déploie plusieurs variations expressives autour du visage de Marguerite. Le peintre synthétise ses traits à l'aide de simples lignes laissées ouvertes, résumant ses mèches de cheveux en quelques gestes et donnant une importance décisive au blanc du papier, ainsi qu'au positionnement du visage sur la feuille.



## Henri Matisse

### Marguerite

Vers 1916

Crayon graphite sur papier

Collection particulière



## Henri Matisse

### Tête de Marguerite Head of Marguerite

Issy-les-Moulineaux, 1915

Bronze

Paris, musée d'Orsay

Donation Madame Jean Matisse à l'État français  
pour dépôt au musée Matisse, Nice, 1978.

Marguerite a posé pour ce portrait sculpté qu'elle n'aimait guère. Son nez droit pointe à l'avant de sa tête amincie et élancée, surmontée d'une imposante masse de cheveux. Matisse a laissé les traces de modelage ostensiblement apparentes, nous laissant au plus près de ses séances de travail en tête à tête avec sa fille.



Marguerite Matisse, vers 1915  
Collection particulière



Henri et Marguerite Matisse, vers 1912  
Collection particulière



Marguerite Matisse  
à Issy-les-Moulineaux, vers 1916  
Collection particulière



Jean et Marguerite Matisse  
à Issy-les-Moulineaux, vers 1916  
Collection particulière

### Mademoiselle Matisse, entre Nice et Paris, 1918-1919



Début 1918, Matisse prolonge un séjour à Nice, trouvant un nouveau départ dans la lumière de la Méditerranée. Il vit alors dans une chambre d'hôtel, puis dans un petit appartement face à la mer. Marguerite lui rend visite quelques jours en février puis en avril. Elle pose là, sur le balcon, emmitouflée dans un spectaculaire manteau à carreaux noirs et blancs signé Paul Poiret. Les minces barreaux de la balustrade laissent apparaître un paysage réduit à l'essentiel, tandis que l'air et la lumière de la mer circulent librement autour d'elle.

De retour à Paris à l'automne, Matisse entreprend une autre série de portraits de sa fille, cette fois assise en intérieur devant un fond neutre. Une tonalité plus mélancolique imprègne ces tableaux aux couleurs sombres. Seule fantaisie, Marguerite arbore chaque fois un chapeau différent, qui témoigne de son intérêt pour la mode – elle tentera d'y

faire carrière – comme de celui de son père pour le rendu des matières et des motifs décoratifs. À l'été 1919, Marguerite pose pour une toile monumentale dans le jardin d'Issy-les-Moulineaux. Une page s'apprête à se tourner, alors qu'elle se voit, pour la première fois, doublée d'un autre modèle féminin.



## Henri Matisse

### Mademoiselle Matisse en manteau écossais Mademoiselle Matisse in a Plaid Coat

Nice, quai des États-Unis, printemps 1918  
Huile sur toile

Collection particulière, New York



## Henri Matisse

### Portrait de Mademoiselle Matisse

Nice, quai des États-Unis, printemps 1918  
Huile sur toile

Kurashiki, Ohara Art Foundation, Ohara Museum of Art  
Achat par Magosaburo Ohara en 1920  
(par l'intermédiaire de Torajiro Kojima)

Dans cette toile, Matisse a éliminé nombre de détails – les carreaux du manteau, le livre distraitemment ouvert, les barreaux du balcon ou encore les plans superposés du quai, de la mer et du ciel. Un noir de nuit enveloppe la figure de Marguerite, dont le bas du visage s'illumine pourtant d'un rayon de soleil.

Matisse et Amélie accrocheront ce portrait au-dessus de leur lit dans l'appartement du quai Saint-Michel, à Paris. En 1920, Marguerite elle-même convaincra son père de s'en séparer, pour qu'il rejoigne un musée japonais: « Je te demande d'y réfléchir mais de ne pas te laisser arrêter à une question de sentiments, par exemple de ne pas vouloir le vendre parce que c'est mon portrait. [...] Tu pourras retravailler avec moi et il est plus important que tu sois bien représenté dans un musée. »



## Henri Matisse

### Portrait de Marguerite

Issy-les-Moulineaux, automne 1918  
Huile sur bois

West Palm Beach, Floride, Norton Museum of Art  
Don de Jean et Martin Goodman, de Palm Beach, Floride, 1986



## Henri Matisse

### Marguerite au chapeau bleu Marguerite Wearing a Blue Hat

Issy-les-Moulineaux, automne 1918

Huile sur toile

New York, The Metropolitan Museum of Art  
The Pierre and Maria-Gaetana Matisse Collection, 2002



## Henri Matisse

### La Toque de Goura The Ostrich-Feather Hat

Issy-les-Moulineaux, automne 1918

Huile sur toile

Hartford, Connecticut, Wadsworth Atheneum Museum of Art  
The Ella Gallup Sumner and Mary Catlin Sumner  
Collection Fund, 1969

Assise dans le fauteuil rose déjà présent dans d'autres tableaux – notamment ceux réalisés avec le modèle italien Laurette –, Marguerite apparaît comme une jeune femme élégante à la pose et à la tenue soigneusement étudiées. Le ruban noir qu'elle porte autour du cou pourrait ici passer pour un accessoire de pure coquetterie. Les plumes d'oiseau piquées dans sa toque dessinent quatre arabesques qui relient la figure au fond dans un mouvement tournoyant.



## Henri Matisse

### Le Thé Tea

Issy-les-Moulineaux, été 1919

Huile sur toile

Los Angeles County Museum of Art  
Legs de David L. Loew en mémoire de son père, Marcus Loew, 1974

Marguerite pose ici face au jeune modèle professionnel Antoinette Arnoud. À leurs pieds, la chienne Lili se gratte les puces. Ce détail trivial suscita la réticence des contemporains de Matisse, qui s'avouèrent tout aussi incroyables face au traitement du visage de Marguerite. Alors que tout dans ce tableau respire simplicité et légèreté, son visage déformé concentre une tension qui rompt avec le ton dominant de la toile. Ses traits géométrisés renvoient aux expérimentations radicales de *Tête blanche et rose* (1915), tandis que le chat à peine visible sur ses genoux rappelle la majestueuse *Marguerite au chat noir* de 1910.



**Henri Matisse**

**Marguerite**

Vers 1918–1919

Crayon graphite sur papier

Collection particulière



**Henri Matisse**

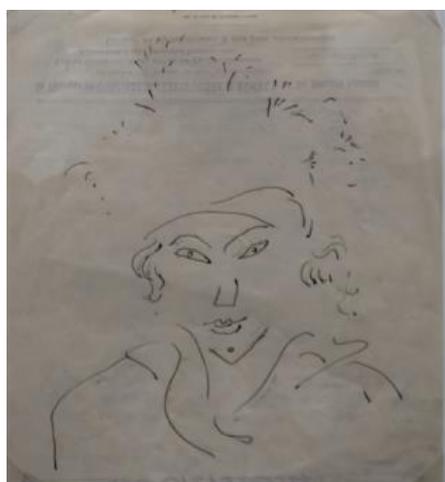
**Double portrait de Marguerite  
sur fond vert**

Double portrait of Marguerite  
on a Green Background

Vers 1918–1919

Huile sur panneau de bois

Collection particulière



**Henri Matisse**

**Marguerite au chapeau à plumes  
Marguerite Wearing a Feather Hat**

Vers 1918

Encre sur papier

Collection particulière



## Henri Matisse

Petit portrait de Marguerite  
à la toque de fourrure  
Small Portrait of Marguerite  
in a Fur Hat

Issy-les-Moulineaux, printemps 1918

Huile sur carton entoilé

Collection particulière



## Henri Matisse

Étude pour *Mademoiselle  
Matisse en manteau écossais*  
Study for *Mademoiselle  
Matisse in a Plaid Coat*

Nice, quai des États-Unis, printemps 1918

Crayon graphite sur page de carnet

Collection particulière

## Marguerite et Amélie, études

Nice, quai des États-Unis, printemps 1918

Crayon graphite sur papier

Collection particulière

Étude pour *Mademoiselle  
Matisse en manteau écossais*  
Study for *Mademoiselle  
Matisse in a Plaid Coat*

Nice, quai des États-Unis, printemps 1918

Crayon graphite sur papier

Collection particulière



Henri Matisse

Marguerite au balcon  
Marguerite on the Balcony

Nice, quai des États-Unis, printemps 1918

Huile sur panneau de bois

Collection particulière

## Étretat, 1920



Au printemps 1920, Marguerite subit une ultime opération chirurgicale, qui la délivre enfin de son ruban noir. Son père l'emmène alors à Étretat, en Normandie, avec un double objectif. Pour elle, l'aider à reprendre des forces dans le climat tonique et iodé des bords de la Manche. Pour lui, travailler des motifs nouveaux, sous les cieux changeants déjà peints par Gustave Courbet et Claude Monet, entre autres.

Assise sur la plage, Marguerite apparaît comme une minuscule silhouette emmitouflée dans son manteau à carreaux noirs et blancs, protégée par une immense arcade rocheuse. Son visage s'affiche quant à lui dans des œuvres réalisées en intérieur, devant le papier peint à motifs de sa chambre d'hôtel. Encore convalescente, Marguerite semble souvent épuisée, les cheveux dénoués comme lorsqu'elle était enfant. Un tableau la représente endormie, les yeux clos et la gorge enfin libérée – une image délicate et précieuse qui témoigne d'une tendresse rarement exprimée par Matisse en peinture, et réservée à sa fille. Souvenirs de ce séjour normand passé en tête-à-tête, ces œuvres marquent également le retour à la vie de la jeune femme.



Henri Matisse

Marguerite, les yeux fermés  
Marguerite with Closed Eyes

1920

Eau-forte

Collection particulière



**Henri Matisse**

**Marguerite**

1920

Pointe-sèche

Collection particulière



**Henri Matisse**

**Marguerite au peignoir, études**  
Marguerite in a Bathrobe, studies

Étretat, été 1920

Encre sur papier

The Pierre and Tana Matisse Foundation Collection, New York



**Henri Matisse**

**Marguerite au peignoir**  
Marguerite in a Bathrobe

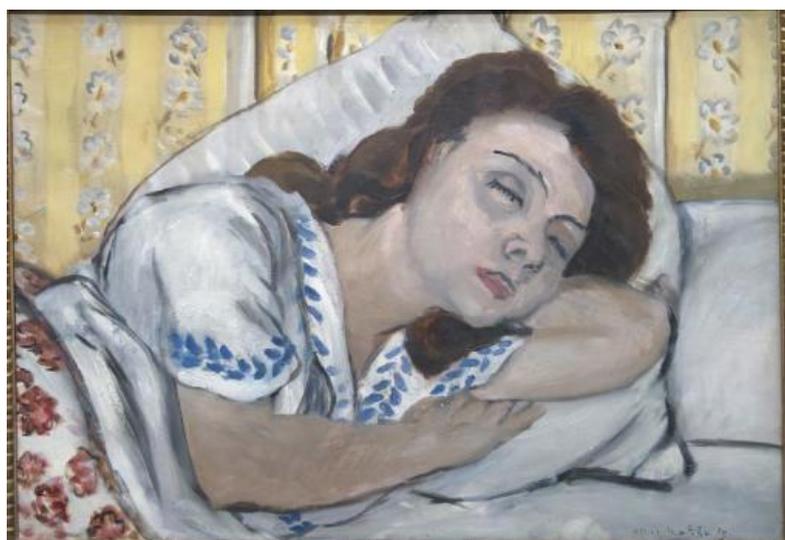
Étretat, été 1920

Encre sur papier

Collection particulière



**Marguerite au peignoir**  
**Marguerite in a Bathrobe**  
 Étretat, été 1920  
 Encre sur papier  
 Collection particulière



**Henri Matisse**  
**Marguerite endormie**  
**Marguerite Asleep**  
 Étretat, été 1920  
 Huile sur toile  
 Collection particulière



**Henri Matisse**  
**Marguerite**  
 Étretat, été 1920  
 Crayon graphite sur papier  
 Collection particulière



# Henri Matisse

## La Gorgone

1920

Eau-forte

Collection particulière



### Henri Matisse

#### Fillette, blouse fleurie Little Girl, Floral Blouse

1920

Eau-forte

Collection particulière



#### M<sup>lle</sup> M. M. (frontispice de *Cinquante dessins*) M<sup>lle</sup> M. M. (Frontispiece of *Fifty Drawings*)

1920

Eau-forte

Collection particulière

En septembre 1920, Matisse publie à compte d'auteur un album intitulé *Cinquante dessins*. Si l'ouvrage reproduit des études virtuoses d'après Antoinette Arnoud, l'illustration de couverture, elle, présente ce portrait de Marguerite gravé pour l'occasion. La fille du peintre a supervisé le tirage de l'album chez le graveur-imprimeur Victor Jacquemin. Pendant des années, elle veillera sur l'impression des gravures et livres illustrés de son père, avec une minutie et une exigence sans faille.



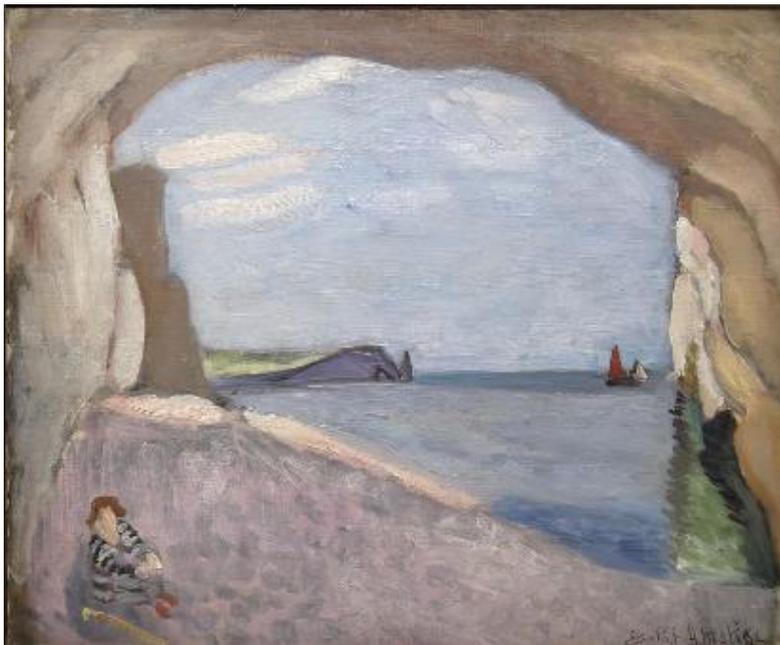
Henri Matisse

Marguerite

1920

Crayon graphite sur page de carnet

Collection particulière



Henri Matisse

Étretat, la voile rouge  
Étretat, The Red Sail

Été 1920

Huile sur toile marouflée sur panneau

Collection famille Kirkland

### Avec Henriette Darricarrère, Nice, 1921-1922

À l'automne 1920, Matisse s'installe à Nice, où il passera désormais la majeure partie de l'année. En janvier 1921, Marguerite le rejoint pour quelques mois à l'hôtel de la Méditerranée. Elle le retrouve à nouveau en septembre, cette fois dans l'appartement loué par le peintre place Charles-Félix.

Quelque chose a basculé : dans les tableaux de son père, Marguerite ne figure plus seule mais accompagnée d'Henriette Darricarrère, une jeune modèle professionnelle. Ces toiles ne sont plus à proprement parler des portraits : vu de plus loin, son visage y est à peine précisé, parfois même détourné. La jeune femme se trouve ramenée à un simple rôle de figurante. Débarrassée de son ruban,

elle se reconnaît principalement à sa chevelure, plus claire que celle d'Henriette. Complices, les deux jeunes femmes apparaissent souvent déguisées, dans des décors riches en étoffes et en couleurs. En 1923, Marguerite épouse l'écrivain et critique d'art Georges Duthuit. Elle disparaît des tableaux de son père et devient son agente à Paris, jouant un rôle primordial dans sa carrière. Confidente et critique exigeante de son travail, elle n'hésite pas à le bousculer : « Il me semble que papa a usé la lumière de Nice, écrit-elle. Je ne veux pas dire que je n'aime pas ces toiles – non – mais je crois qu'une certaine sorte d'émotion profonde se réalise plus facilement si on n'est pas noyé de lumière. »



## Henri Matisse

### La Terrasse

Nice, hôtel de la Méditerranée,  
fin janvier – mi-avril 1921

Huile sur toile

Collection particulière



## Henri Matisse

### Le Boudoir The Dressing Room

Nice, hôtel de la Méditerranée,  
fin janvier – mi-avril 1921

Huile sur toile

Paris, musée de l'Orangerie  
Collection Walter-Guillaume



## Henri Matisse

### La Fête des fleurs Festival of Flowers

Nice, hôtel de la Méditerranée, février 1922

Huile sur toile

Baltimore Museum of Art  
The Cone Collection, constituée par D<sup>r</sup> Claribel Cone  
et Miss Etta Cone de Baltimore, Maryland

Depuis le balcon de l'hôtel de la Méditerranée, à l'occasion du carnaval de février 1922, Marguerite et Henriette assistent à la Bataille de fleurs, grande parade de chars fleuris instaurée à la Belle Époque. Marguerite pose assise, Henriette debout derrière elle. Chaudement vêtues, les jeunes élégantes dominent la promenade des Anglais, qui court jusqu'à l'ancien palais-casino de la Jetée-Promenade. Munies d'un panier de fleurs, elles contempnent l'animation de la rue sans pour autant se mêler à la foule.



## Henri Matisse

### Marguerite

Nice, 1921

Encre noire sur papier

Collection particulière



## Henri Matisse

### La Leçon de musique The Music Lesson

Nice, hôtel de la Méditerranée,  
fin janvier – mi-avril 1921

Huile sur toile

Baltimore Museum of Art  
The Cone Collection, constituée par D<sup>r</sup> Claribel Cone  
et Miss Etta Cone de Baltimore, Maryland



Henri Matisse

Deux femmes en voiture  
Two Women in a Car

Nice, 1921

Encre sur papier

The Pierre and Tana Matisse Foundation Collection, New York



Étude pour *Les Musiciennes*  
Study for *The Musicians*

Nice, fin janvier – mi-avril 1921

Crayon graphite sur papier

Collection particulière



Henri Matisse

Figures dans un intérieur  
Figures in an Interior

Nice, fin janvier – mi-avril 1921

Encre sur papier

The Pierre and Tana Matisse Foundation Collection, New York



Figures dans un intérieur  
Figures in an Interior

Nice, fin janvier – mi-avril 1921

Encre sur papier

Collection particulière



Henri Matisse

Marguerite au collier  
Marguerite with Necklace

Nice, vers 1922–1923

Encre sur papier

Collection particulière



Henri Matisse

Marguerite

Nice, vers 1922–1923

Encre sur papier

Collection particulière



**Marguerite au collier**  
**Marguerite with Necklace**

Nice, vers 1922–1923

Encre sur papier

Collection particulière



**Henri Matisse**

**Marguerite, études**

Nice, 1921

Crayon sur papier

The Pierre and Tana Matisse Foundation Collection, New York



**Henri Matisse**

**Marguerite, étude**

Italie, été 1924

Crayon graphite sur pages de carnet

Collection particulière



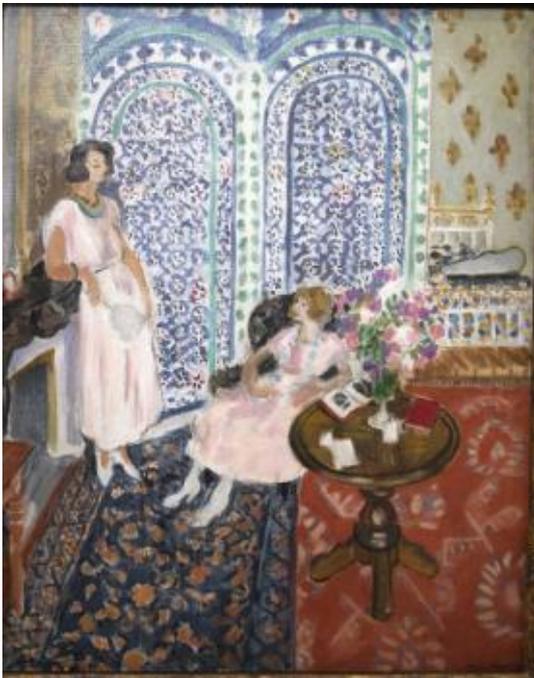
## Marguerite, étude

Italie, été 1924

Crayon graphite sur pages de carnet

Collection particulière, France

Matisse remplit ces carnets de dessins à l'occasion d'un voyage en Italie entrepris à l'été 1924 avec Amélie, Marguerite et Georges Duthuit. Le jeune couple vient alors de se marier; sur l'un de ses portraits, Marguerite exhibe l'alliance qui orne désormais sa main gauche. Ces esquisses figurent parmi les derniers portraits de Marguerite dessinés par son père, avant une interruption de vingt ans.



## Henri Matisse

### Le Paravent mauresque The Moorish Screen

Nice, place Charles-Felix, septembre 1921

Huile sur toile

Philadelphia Museum of Art  
Legs Lisa Norris Elkins (inv. 1950-92-9)

Toutes deux pareillement vêtues d'une robe rose pâle, Marguerite et Henriette posent dans un intérieur saturé de couleurs et de tissus. Les motifs des tapis répondent à ceux du papier peint, et surtout au superbe textile ajouré du moucharabieh aux tons bleutés. Les deux silhouettes féminines se trouvent ici cantonnées à un rôle de figurantes, l'attention de l'artiste se portant avant tout sur la richesse décorative des étoffes. Au fond, l'étui ouvert d'un violon signale la présence du peintre, musicien assidu.



## Henri Matisse

### L'Attente Waiting

Nice, place Charles-Félix, septembre 1921

Huile sur toile

Nagoya, Aichi Prefectural Museum of Art



## Henri Matisse

### Deux femmes dans un paysage Two Women in a Landscape

Nice, fin janvier – mi-avril 1921

Huile sur toile

New Haven, Connecticut, Yale University Art Gallery  
Legs Edith Malvina K. Wetmore, 1966



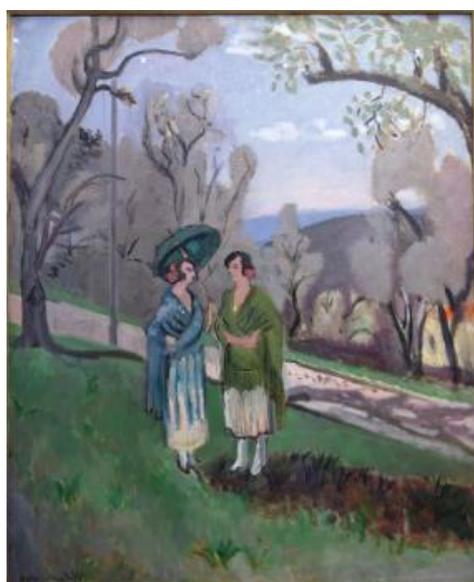
## Henri Matisse

### Deux figures étendues dans la campagne, ombrelle verte Two Figures Reclining in the Countryside, Green Parasol

Nice, fin janvier – mi-avril 1921

Huile sur toile

Collection particulière



## Henri Matisse

### La Conversation sous les oliviers Conversation under the Olive Trees

Nice, 1921

Huile sur toile

Collection Carmen Thyssen

Drapées dans de longs châles à franges, Marguerite et Henriette apparaissent ici déguisées en Espagnoles, une fleur rouge piquée dans leurs cheveux relevés en chignon. Comme en témoignent plusieurs photographies (notamment celle présentée à l'entrée de l'exposition), Matisse a peint ce tableau en plein air, probablement dans le quartier de Cimiez surplombant la ville: la mer bleue apparaît au loin, à l'horizon de la toile.



## Henri Matisse

### La Fête des fleurs Festival of Flowers

Nice, hôtel de la Méditerranée, février 1921

Huile sur toile

Kunstmuseum Bern  
Legs Georges F. Keller, 1981



## Henri Matisse

### La Fête des fleurs Festival of Flowers

Nice, hôtel de la Méditerranée, février 1922

Huile sur toile

Baltimore Museum of Art  
The Cone Collection, constituée par D' Claribel Cone  
et Miss Etta Cone de Baltimore, Maryland

Depuis le balcon de l'hôtel de la Méditerranée, à l'occasion du carnaval de février 1922, Marguerite et Henriette assistent à la Bataille de fleurs, grande parade de chars fleuris instaurée à la Belle Époque. Marguerite pose assise, Henriette debout derrière elle. Chaudement vêtues, les jeunes élégantes dominent la promenade des Anglais, qui court jusqu'à l'ancien palais-casino de la Jetée-Promenade. Munies d'un panier de fleurs, elles contemplent l'animation de la rue sans pour autant se mêler à la foule.



## Henri Matisse

### Le Boudoir The Dressing Room

Nice, hôtel de la Méditerranée,  
fin janvier – mi-avril 1921

Huile sur toile

Paris, musée de l'Orangerie  
Collection Walter-Guillaume

## Marguerite au travail



Ancienne « gosse d'atelier », Marguerite, devenue adulte, s'essaie elle-même à la peinture. Celle qui a grandi dans la peinture de Matisse peint alors des natures mortes, des paysages ou encore des autoportraits saisissants d'intensité. À plusieurs reprises, elle expose ses tableaux aux côtés de ceux de son père et autres contemporains. En 1926, tandis qu'elle participe à une « Exposition d'un groupe de femmes peintres françaises », un critique salue son œuvre « aux directives fortes et personnelles qui lui permettent de supporter avec succès le plus lourd des héritages ».

Mais Marguerite paraît manquer de confiance. Renonçant à la peinture, elle se passionne pour la couture, ambitionnant de travailler dans la mode. En 1935, elle présente une collection d'une vingtaine de modèles en Angleterre. Si les premiers retours sont encourageants, ses efforts en ce domaine resteront sans suite.

La gestion des affaires paternelles l'accapare. Redoutablement précise et exigeante, elle supervise le tirage des gravures et ouvrages illustrés de Matisse, et devient « l'œil de son père », ayant seule sa confiance. Elle accroche des expositions Matisse à Berlin comme à Londres et, plus tard, aura la charge du catalogue raisonné de son œuvre, tâche laissée inachevée.



Photographies professionnelles des créations de Marguerite Duthuit-Matisse, Paris, 1935  
Professional photographs of clothes designed by Marguerite Duthuit-Matisse

Paris, vers 1935

Collection particulière

Ces photographies professionnelles témoignent des tentatives de Marguerite pour travailler dans le milieu de la couture. Elle a conçu les quatre ensembles portés par le mannequin, dont la robe en organza rose également exposée.



Robe en organza réalisée par Marguerite Duthuit-Matisse  
Organza dress created by Marguerite Duthuit-Matisse

Vers 1935

Collection particulière



**Moucharabieh ayant appartenu à Henri Matisse**  
Moucharabieh having belonged to Henri Matisse

Collection particulière



**Maison Jove,  
par Germaine Bongard**

**Corsage et jupon en soie**  
Silk blouse and skirt

Vers 1921

Collection particulière

Cet ensemble composé d'un corsage et d'une jupe en soie est signé Jove, la maison de couture de Germaine Bongard, sœur de Paul Poiret. Il fut porté par Marguerite à Nice au début des années 1920, et apparaît dans plusieurs toiles la représentant (l'une d'entre elles, *Divertissement*, est exposée dans la salle précédente).



**Kimono en coton**

Collection particulière

Ce kimono à motifs de poissons bleus apparaît dès 1904 dans les toiles fauves de Matisse, et reste l'un des vêtements les plus emblématiques de son univers pictural. Il est avant tout porté par Amélie, modèle principal de son mari dans ces années décisives. En 1915, Marguerite le revêt à son tour pour une petite gravure. Véritable accessoire de peintre, ce kimono passe ainsi d'un modèle à l'autre – et de mère en fille – en fonction des desseins artistiques de Matisse.



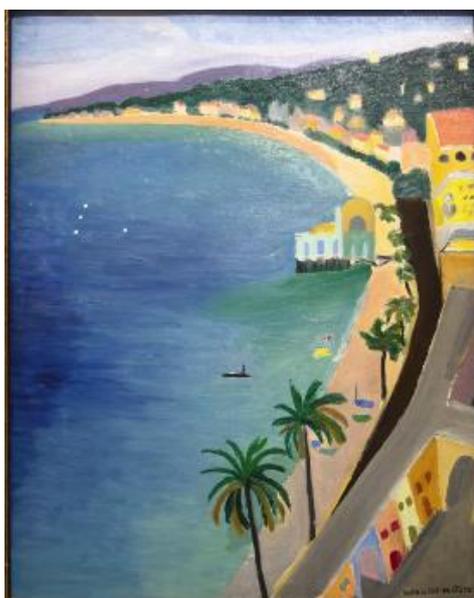
# Henri Matisse

## Margot en kimono

1915

Eau-forte

Collection particulière



## Marguerite Matisse

### Nice

1925

Huile sur toile marouflée sur panneau

Baltimore Museum of Art  
The Cone Collection, constituée par D<sup>r</sup> Claribel Cone  
et Miss Etta Cone de Baltimore, Maryland

À l'été 1925, Marguerite et Georges séjournent dans l'appartement de Matisse à Nice, place Charles-Félix. Marguerite y peint la vue depuis le balcon, se concentrant sur l'ample courbe de la baie des Anges. La perspective retenue est comparable à celle qu'avait choisie son père pour un tableau de 1918, mais la tonalité est différente, plus joyeuse et colorée. « Je voudrais pouvoir rendre, dans mes œuvres, le sentiment d'équilibre que me donne la nature sans tomber dans l'abstraction, sans en éloigner le charme », écrira-t-elle. La toile est exposée au Salon des Indépendants de 1926 et sera achetée par les sœurs Etta et Claribel Cone, grandes collectionneuses américaines, qui le légueront au musée de Baltimore.



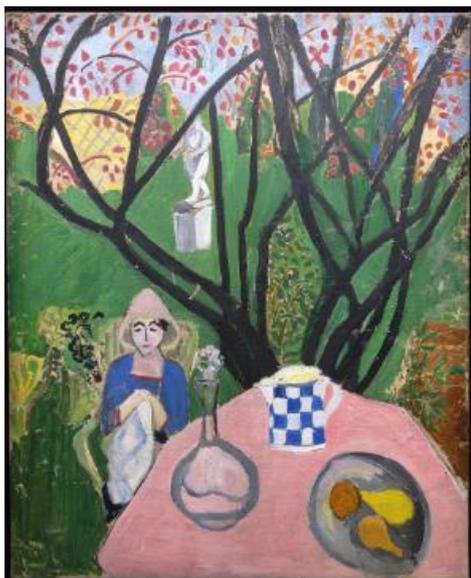
## Marguerite Matisse

### Nature morte à la bouteille Still Life with Bottle

Vers 1925

Huile sur toile marouflée sur panneau

Baltimore Museum of Art  
The Cone Collection, constituée par D<sup>r</sup> Claribel Cone  
et Miss Etta Cone de Baltimore, Maryland



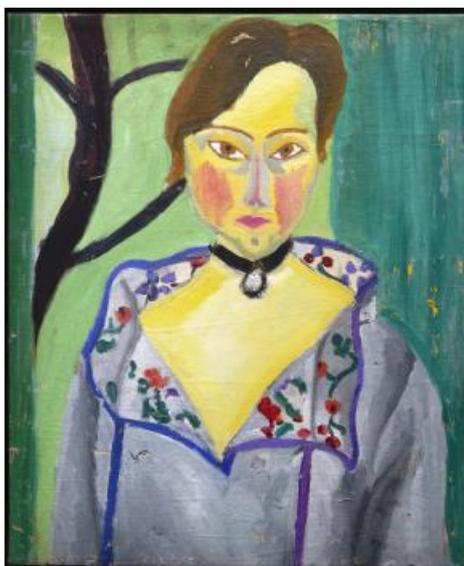
Marguerite Matisse

Amélie dans le jardin  
Amélie in the Garden

Vers 1915–1916

Huile sur toile

Collection particulière



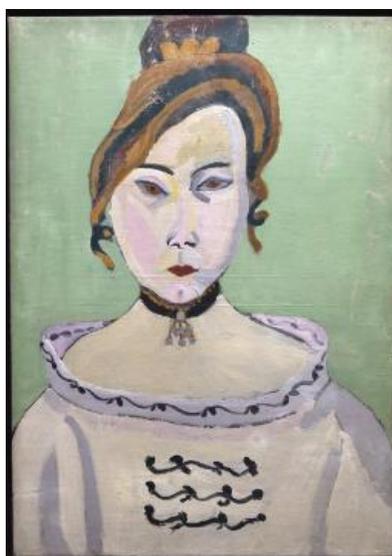
Marguerite Matisse

Autoportrait  
Self-Portrait

Vers 1915–1916

Huile sur toile

Collection particulière



Marguerite Matisse

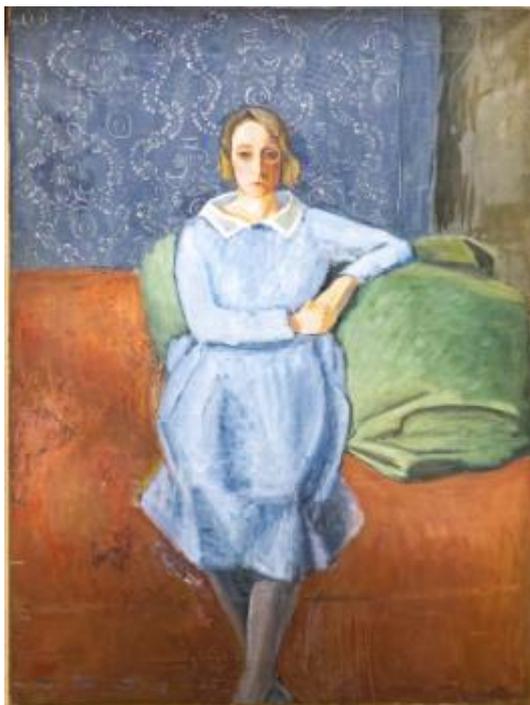
Autoportrait  
Self-Portrait

Vers 1915–1916

Huile sur toile

Collection particulière

« J'ai commencé à peindre en 1914, enfermée par la guerre à la campagne », raconte Marguerite. Un atelier est aménagé pour elle à l'étage de la maison d'Issy-les-Moulineaux. C'est là qu'elle réalise ce saisissant autoportrait, scrutant son propre visage sans aucune complaisance. On y reconnaît le ruban à pendentif qui apparaît dans les portraits de Matisse de la même époque. Le tableau *Amélie au jardin* présente quant à lui le motif de la table en marbre rose qui figurera également dans les toiles de Matisse, notamment dans *Le Thé*. Les œuvres de Marguerite dialoguent ainsi avec celles de son père, tout en conservant leur originalité.



## Henri Matisse

### Madame Raynal

Vers 1914

Fusain sur papier

Collection particulière

Comme le signale la dédicace en bas à droite, ce grand dessin au fusain fut offert par Matisse à sa fille plus de dix ans après avoir été achevé. Il s'agit d'un portrait de Germaine Raynal, musicienne compositrice, par ailleurs épouse du critique d'art Maurice Raynal. Celle-ci posa pour Matisse à plusieurs reprises, apparaissant également dans une toile (*Femme au tabouret*) et quelques gravures.



## Pierre Matisse

### Marguerite endormie Marguerite Asleep

1921

Huile sur bois

Collection particulière

## Jean Matisse

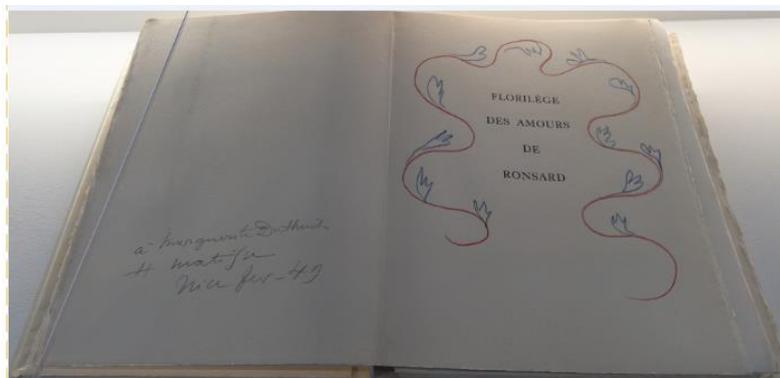
### Portrait de Marguerite

Vers 1922

Huile sur toile

Collection particulière, France

Alors que Matisse s'installe à Nice et que ses trois enfants vivent ensemble dans l'atelier du quai Saint-Michel, à Paris, Marguerite pose pour ses deux jeunes frères. Alors âgés d'une vingtaine d'années, Jean et Pierre envisagent eux aussi d'embrasser une carrière de peintres. Par la suite, Jean s'orientera vers la sculpture, tandis que Pierre deviendra marchand d'art aux États-Unis.



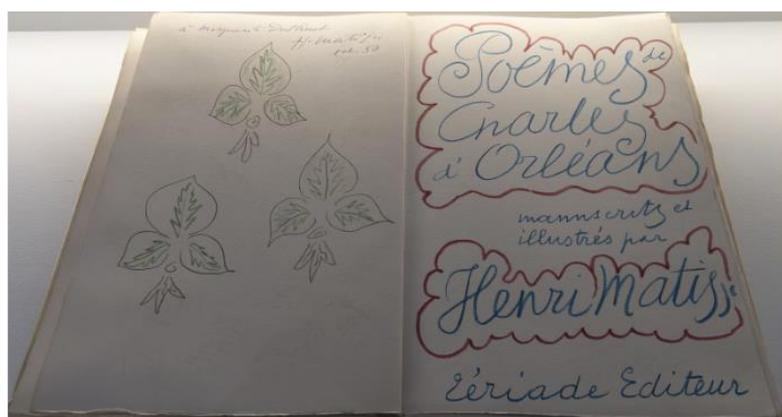
## Florilège des Amours de Ronsard

Ouvrage illustré avec 128 lithographies originales d'Henri Matisse imprimées par Mourlot Frères, Paris  
 Illustrated book with 128 original lithographs by Henri Matisse printed by Mourlot Frères, Paris

Éditeur: Albert Skira, Paris, 1948

Collection particulière

Dès 1931, Matisse conçoit des illustrations destinées à accompagner des textes de Stéphane Mallarmé, Pierre de Ronsard, ou encore Charles d'Orléans. Marguerite est chargée par son père de veiller au tirage de ces ouvrages illustrés chez les imprimeurs. Un pan entier de la création de Matisse passe ainsi entre ses mains. Le peintre a toute confiance en la «vigilance» de sa fille, «sa conscience et son bon jugement». Elle devient l'œil de son père, redoutable et redouté. «Il n'y a qu'un être plus difficile que moi avec les imprimeurs, c'est la fille de Matisse!», dira Georges Rouault. Les livres présentés ici sont une sélection des exemplaires offerts et dédiés par Matisse à sa fille.



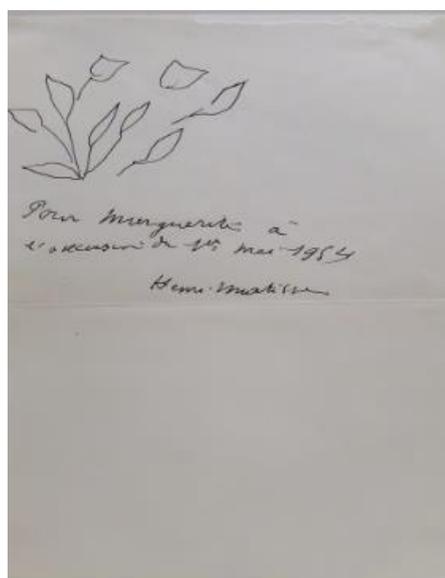
## Poèmes de Charles d'Orléans

Ouvrage illustré avec 54 lithographies d'Henri Matisse imprimées par Mourlot Frères, Paris

Illustrated book with 54 lithographs by Henri Matisse printed by Mourlot Frères, Paris

Éditeur: Tériade, Paris, 1950

Collection particulière



## Henri Matisse

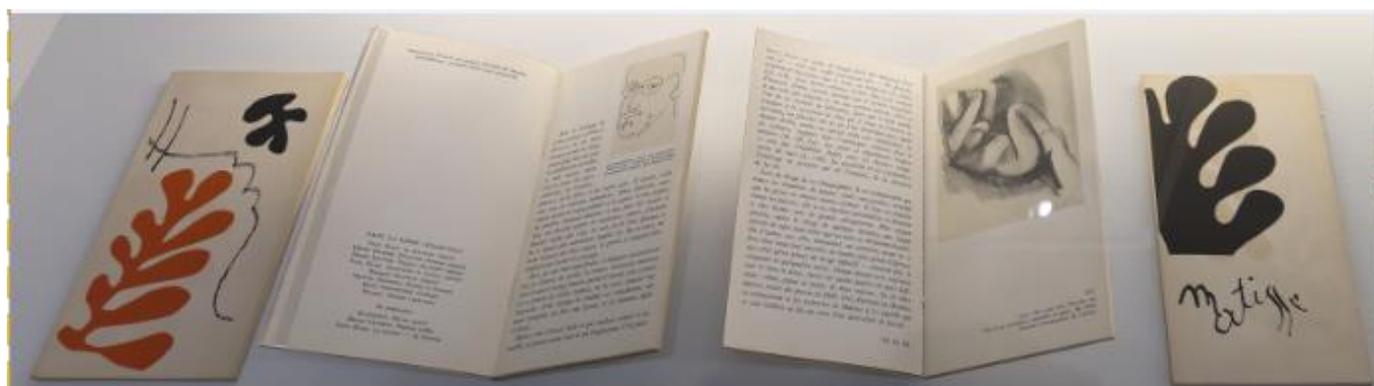
Dessin floral pour Marguerite  
 Floral Sketch for Marguerite

1<sup>er</sup> mai 1954

Encre noire sur papier

Baltimore Museum of Art

Marguerite Matisse-Duthuit Collection, 2011



## Lithographies rares

1954

Catalogue d'exposition à la galerie Berggruen, Paris, avec une introduction de Marguerite Duthuit-Matisse. Couverture réalisée d'après une maquette en gouache découpée imprimée par les Ateliers Mourlot, Paris  
Exhibition catalogue, Berggruen gallery, Paris, with an introduction by Marguerite Duthuit-Matisse. Cover created from a paste-up of gouache cut-outs, printed by Ateliers Mourlot, Paris

Collection particulière

Quelques mois avant le décès de son père, Marguerite rédige une introduction à l'ultime exposition de Matisse à la galerie Berggruen. Modestement signé de ses seules initiales, son unique texte connu sur l'œuvre de son père révèle en creux le rôle crucial joué par Marguerite, veillant scrupuleusement à ce que « toutes les intentions du peintre soient sauvegardées » lors de l'impression des planches. Sa connaissance intime du travail de Matisse lui permet de publier le catalogue raisonné de son œuvre gravé.



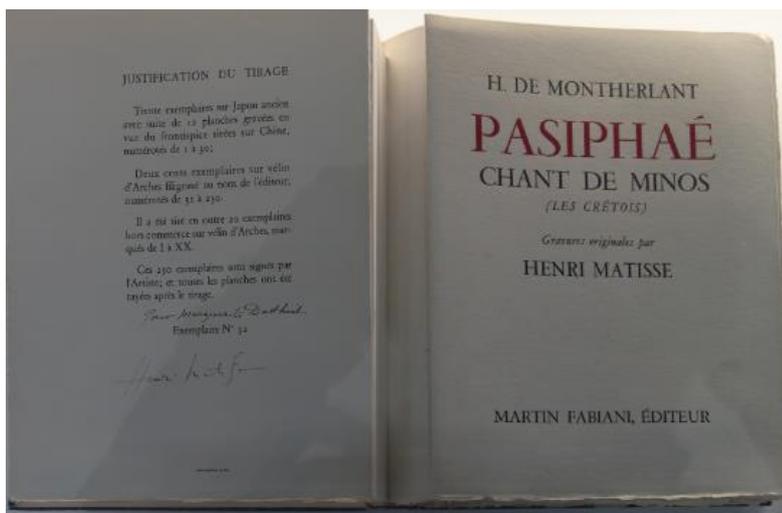
## Transition, n° 5, 1949

Revue bimestrielle éditée par Georges Duthuit  
Couverture conçue par Henri Matisse et imprimée par Bellenand, Paris  
Bimonthly review published by Georges Duthuit  
Cover design by Matisse and printed by Bellenand, Paris

Collection particulière

Maquette de couverture, essais de couleurs annotés par Henri Matisse et bons à tirer signés par Marguerite Duthuit-Matisse pour le numéro 5 de la revue *Transition*, 1949  
Cover paste-up, color tests annotated by Henri Matisse and R.T.P. proofs signed by Marguerite Duthuit-Matisse for issue 5 of the review *Transition*, 1949

Bibliothèque Kandinsky, Donation Barbara Duthuit, 2015  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
Centre Pompidou, Paris

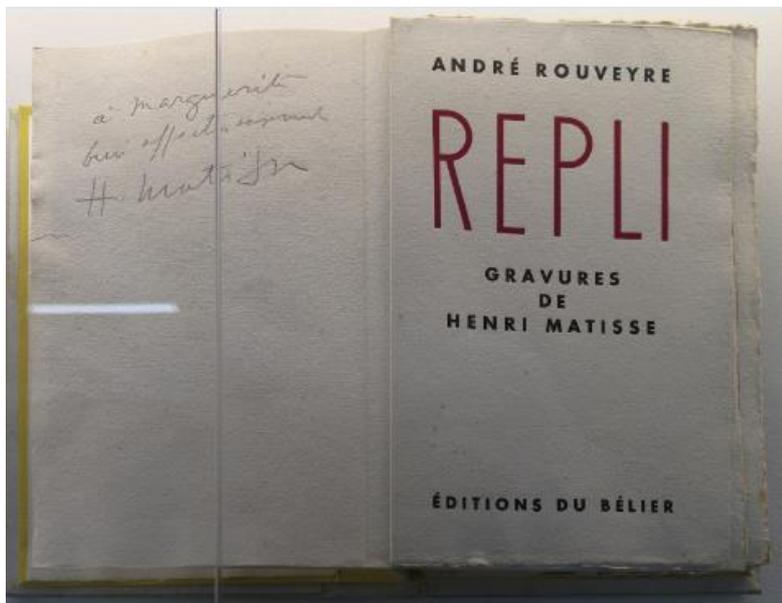


## Henri de Montherlant Pasiphaé. Chant de Minos

Ouvrage illustré avec 148 gravures originales d'Henri Matisse imprimées par Fequet et Baudier, Paris

Illustrated book with 148 original prints by Henri Matisse printed by Fequet and Baudier, Paris  
Éditeur: Martin Fabiani, Paris, 1944

Collection particulière



## André Rouveyre

### Repli

Ouvrage illustré avec 18 gravures d'Henri Matisse dont une couverture exécutée au pochoir chez Nervet, Paris

Illustrated book with 18 prints by Henri Matisse, including a stenciled cover executed at Nervet, Paris  
Éditions du Bélier, Paris, 1947

Collection particulière



## Henri Matisse Margot en kimono

1915

Eau-forte

Collection particulière

## Le Visage du retour, 1945

Après une interruption de vingt ans, Matisse dessine à nouveau le visage de sa fille, en 1945, quelques mois avant que ne s'achève la Seconde Guerre mondiale. Les circonstances sont dramatiques : âgée de cinquante ans, Marguerite vient de survivre à de terribles épreuves et d'échapper de justesse à la déportation en tant que prisonnière politique.

Engagée dans la Résistance au péril de sa vie, elle est devenue agent de liaison pour les Francs-tireurs et partisans (FTP) en janvier 1944, estimant qu'« on ne peut ni ne doit se désintéresser de l'époque dans laquelle on vit – de ceux qui souffrent, qui meurent ». Dénoncée, elle est arrêtée et torturée par la Gestapo, avant d'être incarcérée à Rennes, puis déportée en direction de l'Allemagne à la veille de la libération de la ville par les Alliés. Par miracle, elle est libérée à Belfort, avant le passage de la frontière, le 26 août.

Replié à Vence et gravement affaibli, Matisse ignorait tout des activités clandestines de sa fille. Après des mois de silence, père et fille se retrouvent finalement en janvier 1945. Bouleversé par son récit, Matisse dessine deux portraits de sa fille. Avec les lithographies réalisées quelques mois plus tard, c'est la toute dernière fois que Marguerite apparaît dans l'œuvre de son père



Henri Matisse  
Marguerite  
Vers 1924  
Fusain sur papier  
Collection particulière



Henri Matisse  
Portrait de Georges Duthuit  
Nice, août 1924  
Graphite sur papier  
Collection particulière

Ce portrait de Georges Duthuit (1891–1973) fut le seul jamais réalisé par Matisse. Écrivain et critique d'art, Duthuit admire son beau-père, mais se sent tenu à distance par celui-ci. Alors que certaines tensions se font jour, Marguerite assurera à son père: « Nous n'avons jamais été ennemis et ne pouvons pas l'être, trop de sentiments sont entre nous – moi en fille qui t'adore et en être qui aime ton œuvre, et Duthuit en garçon qui depuis l'âge de dix-huit ans t'a regardé comme un modèle »



## Henri Matisse

### Marguerite

Vence, 22 janvier 1945

Fusain sur papier

Collection particulière

À Vence, pendant deux semaines, père et fille se retrouvent face à face chaque après-midi, dans la posture qui leur est si familière. Tandis que Marguerite raconte ce qu'elle a enduré, Matisse dessine sa fille, qu'il trouve « tellement changée » – « transformée – détendue, épanouie, rajeunie ». Le premier portrait est une image tremblante et émouvante d'où émerge le visage fantomatique de Marguerite. Le second est un fusain synthétique, épuré et lumineux, où se condense la flamme de la résistante, animée d'un léger sourire.



## Henri Matisse

### Marguerite

Vence, janvier 1945

Fusain sur papier

Collection particulière



## Henri Matisse

### Marguerite I

Paris, 1945

Lithographie

Collection particulière



## Marguerite II

Paris, 1945

Lithographie

Collection particulière



## Henri Matisse

### Marguerite III

Paris, 1945

Lithographie

Collection particulière



### Marguerite IV

Paris, 1945

Lithographie

Baltimore Museum of Art  
Marguerite Matisse-Duthuit Collection, 2010



Henri Matisse

Marguerite V

Paris, 1945

Lithographie

Collection particulière



Henri Matisse

Marguerite VI

Paris, 1945

Lithographie

Collection particulière

À l'été 1945, Marguerite pose à nouveau pour son père à Paris. En résulte une série de lithographies où elle dira ne pas se reconnaître. L'une de ces lithographies s'intitule *Visage du retour*, exprimant par là l'émotion d'un père retrouvant sa fille après tant d'épreuves. *Marguerite I* et *II* seront quant à elles vendues par Matisse au profit des FTP, et montrées dans l'exposition *Art et résistance* présentée en 1946 au Musée national d'art moderne.





# Henri Matisse

## Portrait de Claude

Octobre 1945

Fusain sur papier

Collection particulière



# Henri Matisse

## Portrait de Claude

Octobre 1945

Fusain sur papier

Collection particulière

Matisse dessine ces deux portraits de Claude, le fils unique de Marguerite, à son retour d'exil des États-Unis. Envoyé à New York pour le protéger de la guerre, le jeune garçon y avait retrouvé son père, Georges Duthuit, ainsi que la famille de son oncle Pierre Matisse. Les nouvelles d'Amérique furent rares et attendues avec inquiétude pendant toute la durée du conflit. Entre-temps, cinq années ont passé, et le petit garçon des carnets de 1940 s'est mué en jeune adolescent.



# Henri Matisse

## Claude, études

Marseille, 21–23 août 1940

Crayon graphite sur pages de carnet

Collection particulière



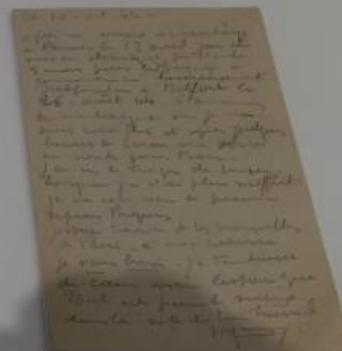
En 1931 est né Claude, fils unique de Marguerite. En 1940, alors que les Allemands occupent la France, Marguerite décide de l'envoyer aux États-Unis, pour le protéger. Ces dessins ont été esquissés par Matisse lors d'une rencontre fortuite à Marseille, tandis que se préparait le départ imminent de ce fils et petit-fils tant aimé. Matisse les offrira ensuite à Marguerite: « Je me rends compte du sacrifice que tu fais avec tant de courage, espérons que cette guerre ne sera pas aussi longue qu'on le dit, et que tu pourras bientôt reprendre ce cher petit que tu savais si bien guider. »

Carte postale envoyée par Marguerite à Henri Matisse le 10 octobre 1944  
Postcard sent by Marguerite to Henri Matisse on October 10, 1944

Collection particulière

Alors qu'elle vient d'échapper à la déportation, Marguerite envoie cette carte à son père pour le rassurer sur son sort. Dans un langage codé, elle évoque son arrestation à Rennes, les tortures de la Gestapo, son incarcération, le train de Langeais qui l'emmenait vers les camps de concentration allemands, le miracle de sa libération à Belfort et son passage en Suisse. « [Quel] soulagement m'apporte ta carte de Dole, lui répond Matisse. Comme, malgré toutes les suppositions, j'ai toujours cru que tu reviendrais, je veux croire aussi que, comme tu le dis dans ta carte, tu vas bien. »

Having just escaped deportation, Marguerite sent this postcard to her father to reassure him about her fate. In coded language, she mentions her arrest in Rennes, being tortured by the Gestapo, her imprisonment, the train of Langeais taking her to the German concentration camps, the miracle of her liberation in Belfort, and her passage to Switzerland. "[What] relief your letter from Dole brings me," Matisse replied to her. "Since I always believed you'd come back, despite all the speculations, I also want to believe, as you said in your postcard, that you are well."



2175 PARIS 11<sup>e</sup> arr. 1971

COMMISSION D'ANTIDIVULGATION & D'INFORMATION  
COMMISSION D'ANTIDIVULGATION & D'INFORMATION

RESIDENT à Paris 11<sup>e</sup> arrondissement

**HOMOLOGATION DE GRADE F.F.I.**

NOM : MARGUERITE  
PRÉNOMS : MARGUERITE  
DATE ET LIEU DE NAISSANCE : 22 AVRIL 1904 à PARIS 11<sup>e</sup> SEINE  
NATIONALITÉ : FRANÇAISE  
ADRESSE : 24, rue de Valenciennes à PARIS 11<sup>e</sup>  
ÉTATS UNIVERSELS :  
ÉCOLES MILITAIRES :  
GRADE ACTUEL : ACTIVE  
Ann. ARMÉE : RÉSERVE  
DATE DE DÉPART : OCTOBRE 1944 ARR. DES FRANÇAIS ET ÉTATS UNIS  
Date de RETOUR : à définir en accord avec le service de destination  
Date de DÉPART : à définir en accord avec le service de destination

2000 rue F.-P.-P. 10  
AUTOMOB. DE :  
JANVIER 1944  
MARS 1944

ASSOCIATION NATIONALE  
des  
**ANCIENS FRANCS-TIGRIS ET PARTISANS FRANÇAIS**

PARIS 14<sup>e</sup> - DÉPARTEMENT - 1944

111, Boulevard Magenta  
PARIS - 10<sup>e</sup>

10 Mars 1944

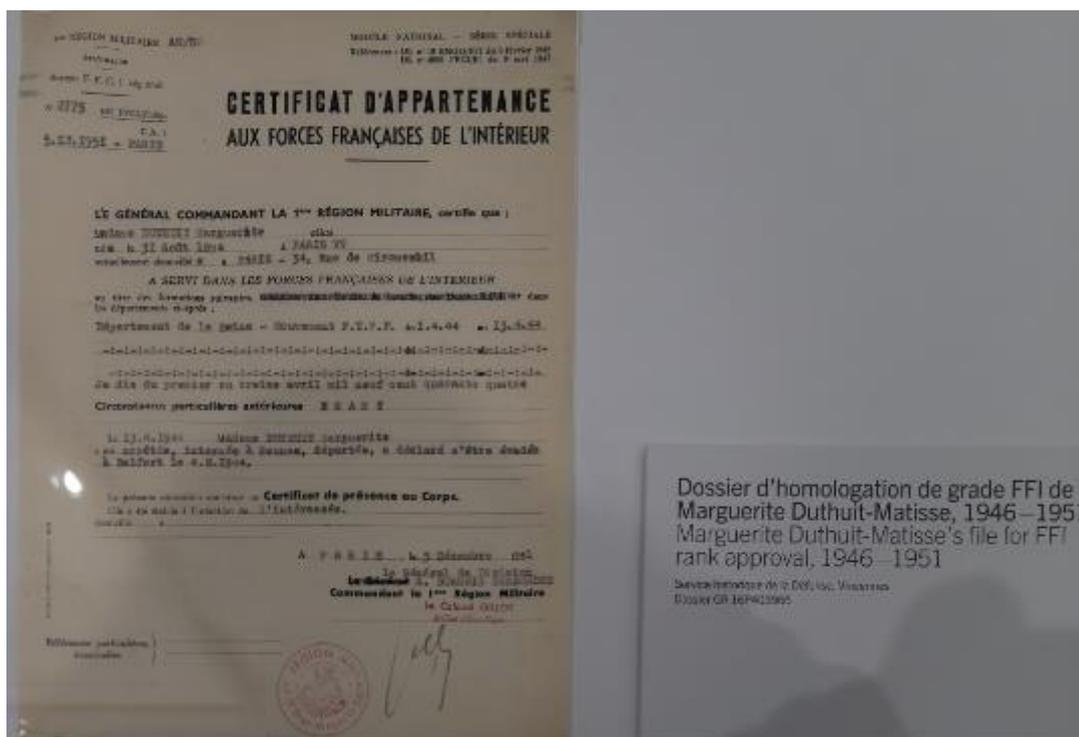
1. Je soussigné, MARGUERITE  
2. J'ai été libérée le 10 OCT 1944

Je soussigné, MARGUERITE  
1. Je soussigné, MARGUERITE  
2. J'ai été libérée le 10 OCT 1944

Vous soussigné, MARGUERITE  
1. Je soussigné, MARGUERITE  
2. J'ai été libérée le 10 OCT 1944

Vous soussigné, MARGUERITE  
1. Je soussigné, MARGUERITE  
2. J'ai été libérée le 10 OCT 1944

Vous soussigné, MARGUERITE  
1. Je soussigné, MARGUERITE  
2. J'ai été libérée le 10 OCT 1944



## Henri Matisse

Affiche pour l'exposition  
*Henri Matisse* à la Galerie  
des Ponchettes, Nice 1950  
Poster for the exhibition  
*Henri Matisse* at the Galerie  
des Ponchettes, Nice 1950

Lithographie originale imprimée par L'Action  
Publicitaire et éditée par les Musées de Nice

Collection particulière



## Henri Matisse

Affiche pour l'exposition *Henri Matisse. Œuvres récentes 1947-1948* au Musée national d'art moderne, Paris 1949

Poster for the exhibition *Henri Matisse: Recent Works 1947-1948* at the Musée national d'art moderne, Paris 1949

Lithographie originale tirée par Mourlot Frères, Paris

Collection particulière



## Henri Matisse

Affiche pour l'exposition *Henri Matisse* à la Galerie des Ponchettes, Nice 1950

Poster for the exhibition *Henri Matisse* at the Galerie des Ponchettes, Nice 1950

Lithographie originale imprimée par L'Action Publicitaire et éditée par les Musées de Nice

Collection particulière



## Henri Matisse

Affiche pour l'exposition collective *Les Peintres témoins de leur temps* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1952

Poster for the group exhibition *Painters as Witnesses of Their Time* at Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1952

Lithographie originale tirée par Mourlot Frères, Paris

Collection particulière



## Henri Matisse

Essai d'affiche pour l'exposition célébrant le centenaire de l'imprimerie Moulrot, 1952  
Poster proof for the 100th anniversary exhibition of Moulrot printers, 1952

Lithographie originale tirée par Moulrot Frères, Paris

Collection particulière



## Henri Matisse

Affiche pour l'exposition *Henri Matisse: Aquarelles, dessins* à la galerie Jacques Dubourg, 1962  
Exhibition poster for *Henri Matisse: Watercolors, Drawings* at the Jacques Dubourg gallery, 1962

Lithographie

Galerie 125, Argancy



## Marguerite Matisse dans l'appartement de Matisse au Régina

Nice, vers 1953

© Archives Henri Matisse

